

La pédagogie contre le cancer du sein

Un sein géant installé place de la République. Une façon pédagogique d'inciter les femmes au dépistage du cancer du sein.



Camille Villetorte, infirmière au Centre régional de coordination des dépistages des cancers était vendredi place de La République. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Entretien

Camille Villetorte, infirmière au Centre régional de coordination des dépistages des cancers.

Quelle est la finalité du « Voyage au cœur du sein » installé place de la République, ?

Ce que l'on veut dire aux femmes, c'est qu'on observe un recul du taux de participation aux dépistages du cancer du sein dans la région Pays de la Loire, depuis à peu près dix ans (une baisse de 10 %. Le taux est de 53,4 % en 2021, N.D.L.R.). Un recul que la pandémie de Covid-19 a accéléré. On souhaite les resensibiliser à cette problématique. Leur rappeler que le dépistage est important : plus tôt on détecte un cancer, plus les chances de survie seront importantes. Et moins la prise en charge sera lourde ; Il faut vraiment qu'on améliore ce taux de dépistage.

Quelles retombées espérez-vous ?

C'est artistico-pédagogique. Ça attire l'œil, clairement – la structure fait 300 m² d'implantation au sol – et c'est placé sur une place centrale du

Mans. On a souvent des freins très personnels au dépistage ; C'est toujours mieux de questionner des professionnels de santé, plutôt que de se renseigner sur internet, où on n'a pas forcément toutes les infos. C'est possible lors de cet événement.

Quel rôle joue les conjoints de ces femmes touchées par le cancer ? Comment le vivent-ils ?

Pour avoir travaillé dans les services de cancérologie, je peux vous dire que c'est très variable. Il y a tous types de réactions. Certains sont très souteneurs, se renseignent beaucoup sur le sujet. D'autres sont discrets, se mettent plutôt en retrait. C'est compliqué de voir sa femme vivre cette situation. C'est aussi une épreuve pour l'entourage.

Lorsqu'une femme suit un traitement pour un cancer, on ne soigne pas que le physique, il y a aussi le psychique, le social. Il faut voir ça dans sa globalité. L'accompagnement du conjoint et des proches est donc hyper important...

Recueilli par
Alexandre MAZEL.

51,6 %

c'est le taux de dépistage du cancer du sein en Sarthe, lors de la campagne 2020-2021. Un chiffre en baisse de 0,2 % par rapport à la campagne 2018-2019.